

AU PLUS NOIR DE LA NUIT

d'après André Brink || mise en scène Nelson Rafaell Madel

21 septembre > 21 octobre 2018



La Terrasse

**Théâtre de la Tempête / d'après André Brink / adaptation et mes Nelson-Rafaell Madel
Publié le 26 septembre 2018**

Dans la petite salle du Théâtre de la Tempête, le jeune metteur en scène Nelson-Rafaell Madel s'empare d'Au plus noir de la nuit, roman de l'écrivain sud-africain André Brink. Une mise en cause en clair-obscur du régime de l'apartheid.

Lors de sa sortie, en 1973, *Au plus noir de la nuit* fut interdit par la censure sud-africaine, le régime de Pretoria qualifiant le roman d'André Brink (1935-2015) d'œuvre pornographique. Il faut dire que l'histoire imaginée par l'écrivain afrikaner dénonce de manière frontale l'idéologie de l'apartheid. *Au plus noir de la nuit* relate le destin d'un homme noir, Joseph Malan, accusé d'avoir tué Jessica, une femme blanche avec laquelle il entretenait une passion amoureuse clandestine, cette relation tombant sous le coup des lois ségrégationnistes qui avaient alors cours en Afrique du Sud. Incarcéré dans l'attente de son procès, cet idéaliste ayant toujours suivi les chemins de ses rêves revient sur les principaux épisodes de son existence. Une enfance pauvre auprès de parents travaillant au service de maîtres blancs. La découverte de sa vocation de comédien, qui le mène jusqu'à Londres avant de revenir dans son pays pour fonder la première troupe de « théâtre de couleur » et mettre son art au service de ses engagements politiques. La liaison subversive qui le lie à celle qu'on lui interdit d'aimer...

L'exil, géographique et intérieur

Habité par ce roman depuis plusieurs années, Nelson-Rafaell Madel (lauréat du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène en 2016, pour *Erzuli Dahomey*, déesse de l'amour de Jean-René Lemoine) s'est lancé dans ce projet d'adaptation théâtrale avec l'énergie de la sincérité. « Mettre en scène ce roman magistral, déclare-t-il, c'est poursuivre un questionnement qui m'est cher : l'exil, aussi bien géographique qu'intérieur, et affronter cette question : comment survivre et s'épanouir dans des époques et des pays marqués par l'injustice, l'inégalité, les fléaux, les conflits ? » Tout en clair-obscur, la traversée de vie qu'il nous propose au Théâtre de la Tempête est portée par un très beau groupe d'interprètes (Adrien Bernard-Brunel, Mexianu Medenou, Gilles Nicolas, Ulrich N'toyo, Karine Pédurand, Claire Poudroux). Profond, précis, sensible, le jeune Mexianu Medenou, qui incarne Joseph Malan, est une révélation. Dommage que le metteur en scène pousse certains personnages secondaires vers la caricature. Cette concession faite à la facilité vient brouiller un spectacle dont l'atout principal est justement l'authenticité avec laquelle il raconte cette histoire et convoque notre devoir de mémoire.

Manuel Piolat Soleymat